



Association MIL ESPOIR, MILLE SAVOIRS

Actualités

L'ECOT DES SAVANES N° 5

8 octobre 2007 :

Michèle Zaparucha a rédigé un compte rendu pour Agir, comme elle est membre à la fois de mil espoir et d'agir on en profite, paresse aidant, pour utiliser sa prose.

- Sur le plan pédagogique, manque de livres: on en a acheté. Manque de matériel pédagogique: Noelle et Chantale s'y collent. Manque de formation pédagogique: Guy s'en charge. Les gamins et les adultes sont motivés. Le "support" étant efficace, on a bon espoir que cela apporte un coup de fouet à la scolarisation .

Compte-rendu de Michèle ZAPARUCHA : Compte-rendu de mission au Niger, du 18 septembre au 6 octobre 2007

Arrivée à Niamey le 18 au soir avec 4 membres de MEMS (Mil Espoir Mille Savoirs): Jacques Delnooz le président, Nicole Delnooz la secrétaire, Guy Donard enseignant retraité et Jacqueline Donard infirmière retraitée.

Nous sommes accueillis par Anne Vankerrebrouck et hébergés chez elle jusqu'à notre départ à Bellel Tanfirgane. Nous profitons des 2 jours à Niamey pour régler les problèmes de banque et faire les achats (vaisselle, provisions) pour notre séjour en brousse.

Banque : la SONIBANK (société nigérienne de banque) est la correspondante du Crédit Agricole au Niger. Les virements se feront donc par cette banque. Frais de transfert : 20,49 € en France et 6902 CFA au Niger.

Départ pour Tahoua le 21 septembre, en bus, à 4h du matin. Route goudronnée mais avec beaucoup de déviations sur piste et arrêt de 15 min pour revissage de durite. Arrivée à 13h. Djouri Bigué nous attend. Nous avons rendez vous avec 2 entrepreneurs. Grande discussion avec Monsieur Didi autour de son devis ; on précise tous les points. Opinion favorable. Le deuxième entrepreneur ne vient pas au rendez vous. On recevra son devis ultérieurement. Il est tard, et c'est le ramadan...

Samedi matin 22, avant le départ pour la brousse, nous allons visiter une école construite par Didi en 1995 : elle est toujours en bon état...

Départ pour Abalak dans le 4x4 surchargé de Djouri. Arrêt chez le préfet à Abalak pour nous présenter. Nous faisons le plein d'eau (minérale et eau de forage). Arrivée au village après 2h de piste ; accueil par toute la population.

On a une case abri pour poser nos affaires et on plante nos tentes. Grand luxe : Djouri a acheté des fauteuils en plastique et nous fournit une table. Ces fauteuils sont l'objet de beaucoup d'envie, et ne sont jamais vides...

Dimanche grande réunion officielle avec les notables pour la signature du protocole concernant la construction de l'école entre



Assemblée Générale



Signature de l'accord

Visite de « l'école » (la rentrée qui devait avoir lieu le 1er octobre a été officiellement repoussée au 15 pour cause de ramadan) : il a plu dans la classe et certaines tables sont déjà abîmées superficiellement. 8mx4m, c'est vraiment petit et il est difficile d'imaginer 40 gamins sur les bancs (ou pire 80 par terre, comme avant...). Quant à la deuxième classe en branchage, il n'y a plus que l'ossature ...

Lundi téléphone à Monsieur Didi pour accord. Mardi, mercredi, jeudi nous sommes au Guerewole, la fête annuelle des woodabé.

Vendredi 9h : Monsieur Didi arrive avec son équipe et un premier chargement de matériel. Le reste est apporté dans un grand camion, qu'il a loué. On lui lit le contrat (voir ci-joint) qu'il approuve et que l'on signe. Comme convenu, on paie le premier tiers de la commande en espèces. On fait l'implantation de l'ensemble scolaire. Le soir, les tranchées et la fabrication des parpaings sont commencées.

Constatation à propos de la réhabilitation de la classe existante : Il a plu dans la classe. Donc, en plus de la dalle au sol, il faudrait réparer ou couler une dalle sur le toit. Cela en vaut-il la peine ? Cette case est trop petite pour faire une salle de classe correcte.

Proposition : On abandonne la réhabilitation de la classe existante (cette case pourra être transformée en logement pour un instituteur puisque seul Abdoulaye Gaye a une case). On attend la construction de la deuxième classe pour lancer le deuxième mobilier. On construit la deuxième classe dans la foulée de la première.

Avantages : - le prix est garanti; - le chantier est installé; - il y aura encore de l'eau dans la mare. Il faut 3000 L d'eau par jour sur le chantier. Actuellement l'eau de la mare (3 km environ) est utilisée. Quand la mare sera à sec, il faudra faire 15 km pour trouver l'eau et ce sera de l'eau de forage!.

Budget 2007

Produits (€)	Charges (€)	
Conseil Général = 5 000	1 classe = 8 673	
AGIR = 5 000	1 mobilier = 1 386	
MEMS = 4 000		
Total = 14 000	Total = 10 059	Excédent = 3 941



Coulée des fondations

Budget 2008

Produits (€)	Charges (€)
Conseil Général = 3 850	1 classe = 8 673
Excédent 2007 = 3 941	1 mobilier = 1 000
MEMS = 2 000	
Total = 9 791	Total = 9 673

L'excédent 2007 est suffisant pour payer le premier tiers et MEMS peut avancer le montant de la subvention du Conseil Général. Si nous obtenons une subvention d'Air France nous pourrions aussi faire le préau cuisine et le préau cantine.

Dernière nouvelle, dimanche 7 octobre : la construction a atteint le toit, nous devons donc virer le deuxième tiers. Guy donne l'accord, il rapportera la facture en décembre.

Informations diverses :

- **Vie au village** : Nous n'avons pas pu comptabiliser les familles sédentarisées. Cinq constructions sont relativement groupées, les autres très dispersées. Nous n'avons pas vu les nomades. Il est très difficile de savoir combien chacun a de femmes et d'enfants. On peut répondre beaucoup... Les femmes travaillent beaucoup, les filles aussi ; les hommes parlent beaucoup, les garçons font les bergers.

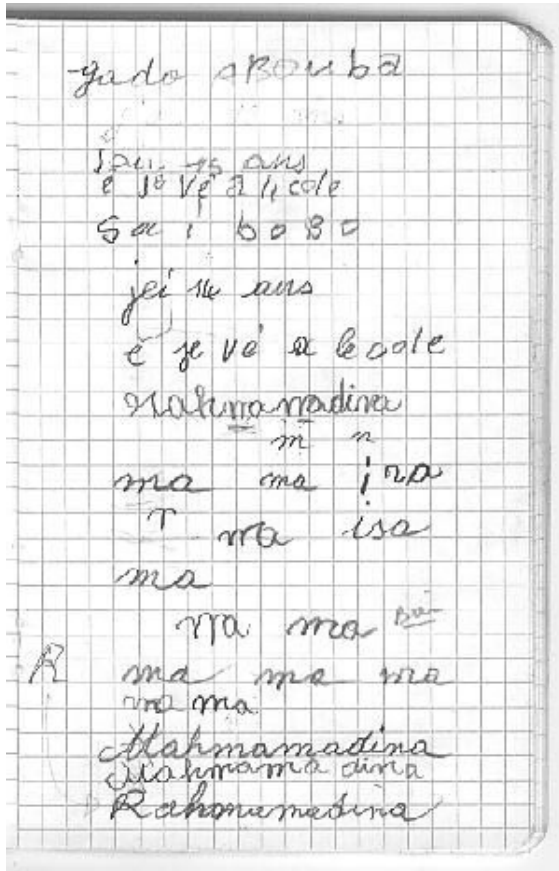
- Djouri est le chef élu. Il est d'une famille monogame de 9 enfants. Ses parents sont au village et sa mère est une grande dame.

- **Le forage** : Il est confié à une grande entreprise de Niamey. Le chantier est interrompu pour l'instant, après des ennuis dus à un mauvais filetage des tuyaux. L'eau est trouvée à 220 m. Les gens de Ninafri sont sur place depuis le 4 octobre et doivent relancer le travail. L'eau va révolutionner la vie. Il faut voir l'eau de la mare utilisée actuellement pour tout....

- **Fonctionnement de l'école** : Rentrée le 15 octobre à cause du ramadan. Nous avons vu Abdoulaye Gayou mais pas le deuxième instituteur. Abdoulaye est touareg et ne parle pas le ffuldé. Il utilise donc un interprète pour parler aux enfants ! Il dit lui-même qu'il manque de formation. Le contact avec Guy a été bon et ils travailleront ensemble.

A Niamey, au retour, nous avons acheté un livre « pour lire et pour écrire » et un livre de mathématiques pour chaque enfant. Guy ayant l'intention de faire de l'alphabétisation pour adultes, nous lui avons acheté 10 livres. Le tout a été expédié à Tahoua chez Monsieur Didi qui le portera à Belle Tanfirgane. (Les livres ont été payés par MEMS en dehors des 4000 € de construction).

- **Séjour de Guy et Jacqueline** : Dès le premier jour, l'infirmière Jacqueline a été sollicitée. Le bouche à oreille fonctionnant bien, il y a de plus en plus de monde (30 par consultation aux dernières nouvelles, dont certains ont fait 60 km à pied) Quelques cas de malnutrition, peu de plaies, de la fièvre... Par l'intermédiaire de Guy et Jacqueline, nous en apprendrons plus sur la vie quotidienne à l'intérieur d'une famille, la répartition des richesses etc... En principe leur séjour se prolonge jusqu'à début décembre. Ils devraient de moins en moins souffrir de la chaleur (nous avons entre 45 et 50°C tous les jours...) mais la nourriture pose problème : pas de légumes, ni de fruits.... La Vache Qui Rit et les sardines, c'est bon mais on s'en lasse vite...



Premiers écrits

=> **Dernières nouvelles du front** : Liaison téléphonique du **21 octobre** avec Guy et Jacqueline depuis Tchintaparaden

Ils vont bien et le ton de la voix porte sur la blague plutôt que sur la gérémiade. Ils en sont même à me déconseiller le vin estimant que le régime islamique leur va comme un gant !!!

Jacqueline a entre 30 et 60 consultations par jour, elle va bientôt être en rupture de médicaments.

Les instits ne se sont pas pointés à la rentrée du 15 octobre : ils ne reprendront que le 22. Guy s'est coltiné les 90 élèves pendant ce congé ...imprévu. Et il a 11 adultes en cours du soir.

Ils n'ont toujours pas pu mettre la main sur des légumes ou des oeufs. Djouri est aux petits soins pour eux. La case de jour est enfin finie. Les briques de la case de nuit sont faites. La construction de la première classe sera terminée fin de la semaine prochaine , beau boulot d'après Guy. Michèle se démène pour enchaîner sur la seconde. Les livres scolaires sont arrivés à destination. La deuxième volée de bancs a été commandée.

Ninafri communique : les tubes de meilleure qualité sont en route vers Niamey. Le forage reprendra à réception. Comme quoi le "démaraboutage" a du bon.

